

Enseigner aux élèves d'aujourd'hui : Défis et mutations pédagogiques en Inde et en France

Teaching Today's Students: Pedagogical Challenges and Changes in India and France

Dr. Gagandeep

Assistant Professor of French

(Experience in multiple universities and colleges)

Independent French Language Trainer (14 years of private teaching experience)

DOI:10.37648/ijrssh.v15i01.011

¹ Received: 11/03/2025; Accepted: 27/03/2025; Published: 28/03/2025

Abstract

With globalization and the rise of digital technologies, teaching methods are undergoing profound transformations. In India and France, pedagogies are evolving to meet the needs of today's students, who are increasingly connected, critical, and autonomous. This article analyses the evolution of pedagogies in both countries, highlights current challenges (technological dependency, digital distractions, declining creativity, redefinition of the teacher's role), and suggests the most effective approaches for contemporary learners.

Keywords: *Contemporary pedagogy; India; France; Educational technologies; Artificial intelligence; Differentiated teaching; Creativity; Teacher-student relationship.*

Résumé

Avec la mondialisation et l'essor des technologies numériques, les méthodes d'enseignement connaissent une profonde transformation. En Inde comme en France, les pédagogies évoluent afin de mieux répondre aux besoins des élèves d'aujourd'hui, qui sont plus connectés, plus critiques et plus autonomes. Cet article analyse l'évolution des pédagogies dans ces deux pays, met en lumière les défis actuels (dépendance technologique, distraction numérique, perte de créativité, redéfinition du rôle de l'enseignant) et propose les approches pédagogiques les plus adaptées aux apprenants contemporains.

Mots-clés : Pédagogie contemporaine ; Inde ; France ; Technologies éducatives ; Intelligence artificielle ; Enseignement différencié ; Créativité ; Relation maître-élève.

1. Introduction

L'élève du XXI^e siècle n'est plus un simple réceptacle de savoirs, mais un acteur de son propre apprentissage. L'enseignant devient médiateur, guide, facilitateur d'un apprentissage collaboratif. Face à cette nouvelle réalité, les systèmes éducatifs indien et français, chacun avec ses particularités culturelles et historiques, doivent réinventer leurs

¹ How to cite the article: Gagandeep.; (March, 2025); Teaching Today's Students: Pedagogical Challenges and Changes in India and France; International Journal of Research in Social Sciences and Humanities; Vol 15, Issue 1; 86-91, DOI: <http://doi.org/10.37648/ijrssh.v15i01.011>

pratiques pédagogiques. L'évolution des pédagogies n'est plus une option, mais une nécessité face aux enjeux de la mondialisation, de la numérisation et des compétences du XXI^e siècle.

2. Défis pédagogiques face aux élèves d'aujourd'hui

2.1. Distraction numérique et surcharge cognitive

L'hyperconnexion des élèves aux smartphones, réseaux sociaux et outils d'IA comme ChatGPT pose un défi majeur : leur capacité d'attention diminue drastiquement. En France, des études du CNET montrent que le temps d'attention en classe a chuté de près de 30 % en dix ans. En Inde, l'accès croissant aux appareils mobiles, même dans les zones rurales, amplifie cette tendance. La gestion du "zapping" mental devient une priorité pédagogique.

2.2. Santé mentale et bien-être émotionnel

L'anxiété scolaire, la pression des notes et la compétitivité exacerbée (surtout dans les systèmes basés sur les concours comme en Inde) affectent la santé mentale des élèves. La France fait face à une augmentation des cas de décrochage émotionnel, tandis que l'Inde observe une hausse des troubles anxieux chez les adolescents. L'école doit désormais intégrer la gestion des émotions et le bien-être psychologique comme missions éducatives.

2.3. Hétérogénéité des profils d'apprentissage

Les classes deviennent des mosaïques de cultures, de niveaux de langue, de besoins spécifiques (dyslexie, troubles de l'attention). En Inde, l'intégration des élèves de milieux linguistiques divers constitue un défi majeur, tandis qu'en France, l'inclusion des élèves en situation de handicap (école inclusive) exige une différenciation constante des pratiques pédagogiques.

2.4. Érosion du lien maître-élève et de l'autorité pédagogique

L'accès direct et illimité à l'information via Internet remet en cause le rôle traditionnel de l'enseignant comme détenteur du savoir. L'élève perçoit parfois l'enseignant comme un "simple intermédiaire" face à des plateformes qu'il juge plus fiables et immédiates. Ce changement de posture exige de redéfinir la légitimité de l'enseignant dans une société numérique.

2.5. Développement des compétences globales et socio-professionnelles

Les employeurs d'aujourd'hui recherchent des profils capables de travailler en équipe, de résoudre des problèmes complexes, de faire preuve de créativité et de communication interculturelle. Ces compétences, souvent qualifiées de "21st century skills", ne figurent pas toujours dans les programmes scolaires classiques, en Inde comme en France. Adapter l'école à ces nouvelles exigences est un défi de taille.

3. Quelles pédagogies pour les élèves d'aujourd'hui ?

3.1. Apprentissage actif et collaboratif

Les méthodes comme le Problem-Based Learning (PBL) ou les projets interdisciplinaires favorisent la co-construction des savoirs. Par exemple, en France, les "projets citoyens" permettent aux élèves de résoudre des problèmes concrets liés à leur environnement (écologie, inclusion). En Inde, des initiatives comme le Atal Tinkering Lab encouragent l'innovation par le travail d'équipe.

3.2. Enseignement hybride et classe inversée

La classe inversée (flipped classroom) où les élèves découvrent le contenu chez eux (via vidéos, MOOC) et l'approfondissent en classe à travers des activités pratiques, se développe en France et en Inde. L'enseignement hybride, combinant présentiel et distanciel, est devenu incontournable depuis la pandémie de Covid-19, notamment dans les universités.

3.3. Évaluation par compétences et portfolios numériques

Plutôt que de se limiter à des examens standardisés, il devient nécessaire d'évaluer les élèves sur leur capacité à mobiliser des connaissances dans des situations complexes. L'utilisation de portfolios numériques permet de suivre les progrès de l'élève dans la durée. En France, des établissements expérimentent l'évaluation sans notes jusqu'en 6^e. En Inde, des écoles alternatives comme Riverside School à Ahmedabad adoptent ce modèle.

3.4. La pédagogie différenciée et personnalisée

Basée sur les travaux de Carol Ann Tomlinson, la différenciation pédagogique vise à adapter le contenu, le processus et le produit aux profils d'élèves. En France, des dispositifs comme les "Groupes de Besoin" ou les "Contrats de Travail Individualisés" facilitent cette approche. En Inde, des programmes pilotes intègrent des modules d'apprentissage adaptatif via des plateformes numériques.

3.5. Apprentissage socio-émotionnel (SEL)

Inspiré des recherches de Daniel Goleman, le SEL permet aux élèves de développer des compétences telles que la gestion des émotions, l'empathie et la coopération. En France, des projets comme "Apprendre à être" (UNESCO) intègrent ces modules dès le primaire. En Inde, des ONG telles que The Teacher Foundation forment les enseignants à ces pratiques pour renforcer l'intelligence émotionnelle des élèves.

3.6. L'éducation aux médias et à l'esprit critique

Former les élèves à analyser, vérifier, et questionner l'information devient essentiel. La France a intégré l'EMI (Éducation aux Médias et à l'Information) dans ses programmes. En Inde, des initiatives locales sensibilisent les élèves aux fake news et à la cybercitoyenneté, mais ces pratiques demeurent à institutionnaliser à grande échelle.

4. La dépendance aux technologies : Menace ou opportunité ?

La révolution numérique a bouleversé la relation traditionnelle au savoir. Internet, les réseaux sociaux, les moteurs de recherche et aujourd'hui l'intelligence artificielle (IA) offrent aux élèves un accès immédiat et illimité à une masse d'informations autrefois détenue exclusivement par les enseignants et les institutions. Cette démocratisation de la connaissance, bien qu'indéniablement bénéfique, soulève des interrogations cruciales : la technologie favorise-t-elle réellement l'autonomie intellectuelle des élèves ou risque-t-elle d'enclencher une forme de dépendance cognitive ?

4.1. La technologie comme levier d'apprentissage personnalisé

Utilisés intelligemment, les outils numériques peuvent renforcer l'autonomie de l'élève. Les plateformes d'apprentissage adaptatif permettent de personnaliser les parcours, en tenant compte du rythme et du profil de chaque apprenant. En France, les ENT (Espaces Numériques de Travail) offrent un environnement structuré favorisant la collaboration, tandis qu'en Inde, des applications comme Byju's ou Diksha démocratisent l'accès aux ressources pédagogiques, même dans les zones reculées.

De plus, les outils d'IA (comme les correcteurs intelligents, les simulateurs scientifiques, ou les plateformes de tutorat virtuel) peuvent aider les élèves à dépasser leurs lacunes et à développer des compétences complexes. L'enseignant, dans ce cadre, devient un mentor, orientant l'élève dans le foisonnement d'informations et l'aidant à développer un regard critique.

4.2. Les dérives : passivité intellectuelle et perte de créativité

Cependant, cette accessibilité massive comporte des risques majeurs. De nombreux élèves développent une attitude de consommateurs passifs de contenus, se limitant à rechercher des réponses rapides sans réelle compréhension des concepts sous-jacents. L'IA générative, en produisant des textes ou des résumés à la demande, facilite l'apparence de performance tout en court-circuitant le processus de réflexion personnelle et de création.

Cette externalisation de la pensée vers des outils numériques nuit à la capacité des élèves à formuler des idées originales, à argumenter de manière structurée, ou à résoudre des problèmes de manière créative. On assiste ainsi à

une érosion progressive de la créativité, car l'effort intellectuel est perçu comme superflu face à la facilité offerte par la technologie.

4.3. La relation maître-élève fragilisée

L'omniprésence d'Internet remet également en question la posture de l'enseignant. Là où le professeur incarnait autrefois la source principale de savoirs, il est désormais confronté à des élèves qui considèrent parfois Google ou ChatGPT comme des "autorités" plus fiables et immédiates. Cette dynamique peut engendrer une perte de respect envers la fonction éducative et une remise en cause de la légitimité pédagogique.

Cependant, il serait réducteur de voir cette évolution comme une perte irrémédiable. Si le rôle de l'enseignant comme "transmetteur" est appelé à diminuer, sa fonction de médiateur, facilitateur, et guide éthique devient plus essentielle que jamais. C'est lui qui peut apprendre aux élèves à interroger les sources, à contextualiser les savoirs, et à développer un esprit critique face à l'abondance d'informations disponibles.

4.4. Un équilibre à construire : vers une pédagogie numérique humaniste

La dépendance aux technologies est à la fois une menace si elle est subie passivement, et une formidable opportunité si elle est encadrée activement. Le défi éducatif majeur consiste à développer des pédagogies qui exploitent le potentiel de l'IA et du numérique pour renforcer la créativité, l'esprit critique et l'humanité des élèves. La formation des enseignants à ces enjeux devient alors un impératif éthique et professionnel.

Il s'agit non pas de rejeter la technologie, mais d'apprendre à l'intégrer intelligemment dans le processus éducatif. Les élèves doivent être formés à devenir des utilisateurs critiques, capables de discerner la valeur d'une information, de questionner les algorithmes et de conserver une posture active face au savoir.

Les enseignants, quant à eux, doivent être outillés pour accompagner cette transition en conservant leur rôle de médiateurs et d'éveilleurs d'esprit, garants de la profondeur et de la dimension éthique de l'apprentissage.

En définitive, la technologie ne doit pas remplacer la relation pédagogique mais en devenir un prolongement enrichi, au service d'une éducation plus équitable, plus créative et plus humaine.

5. Analyse comparative : Inde – France

L'Inde et la France, bien qu'ancrées dans des contextes culturels, sociaux et historiques très différents, convergent progressivement vers des modèles pédagogiques hybrides, centrés sur l'apprenant. Cependant, cette évolution prend des formes distinctes selon les priorités et les défis spécifiques de chaque pays.

5.1. L'Inde : Réconcilier tradition et modernité

L'Inde, riche d'un héritage éducatif ancestral (Gurukul, Vidyashramas) et marquée par l'impact de la colonisation britannique, a longtemps fonctionné sur un modèle d'enseignement frontal et basé sur la mémorisation. La **National Education Policy (NEP) 2020** constitue un tournant majeur, visant à transformer ce système rigide en un modèle plus souple, fondé sur l'apprentissage expérientiel, la pensée critique et la créativité.

La NEP insiste sur la pluridisciplinarité, la flexibilité des parcours, l'introduction précoce des compétences socio-émotionnelles et numériques. Toutefois, la mise en œuvre sur le terrain reste inégale, en raison des disparités géographiques, linguistiques et socio-économiques. De nombreuses écoles rurales manquent encore d'infrastructures numériques de base, tandis que dans les zones urbaines, les pédagogies actives gagnent du terrain à travers des initiatives comme les *Atal Tinkering Labs* et des partenariats public-privé.

5.2. La France : Innover dans la continuité républicaine

La France, de son côté, s'appuie sur une longue tradition de réflexion pédagogique, héritée des Lumières, des lois Ferry et des pédagogues comme Célestin Freinet. Le système français a historiquement valorisé le savoir académique et le développement de l'esprit critique. Aujourd'hui, face à la diversification des profils d'élèves et à l'émergence de

nouveaux besoins, la France accélère l'intégration des technologies éducatives (ENT, classes inversées, ressources numériques interactives).

La pédagogie de projet, la différenciation pédagogique, et l'éducation aux médias (EMI) sont désormais au cœur des priorités nationales. Cependant, des tensions subsistent entre l'uniformité imposée par le système centralisé (programmes nationaux) et la nécessité de flexibiliser les approches selon les réalités locales.

5.3. Points communs et différences majeures

Points communs	Spécificités indiennes	Spécificités françaises
Besoin d'individualiser les apprentissages face à des contextes hétérogènes	Multiplicité des classes régionales et économiques très contrastés	Volonté de maintenir une éducation républicaine égalitaire tout en intégrant la diversité culturelle
Intégration progressive des outils numériques dans l'enseignement	Défis d'accès aux infrastructures numériques dans les zones rurales	Généralisation des ENT et des ressources pédagogiques numériques
Nécessité de développer des compétences du XXI ^e siècle (collaboration, créativité, esprit critique)	Importance des concours et de la compétition académique	Réflexion sur les méthodes d'évaluation alternative (évaluation par compétences)
Fragilisation du lien maître-élève dans le contexte numérique	Valorisation croissante des pédagogies actives dans les écoles privées	Développement de dispositifs d'accompagnement individualisé et inclusion scolaire

5.4. Enjeux pour l'avenir

Tant en Inde qu'en France, la réussite de cette transition vers des pédagogies hybrides dépendra :

- De la **formation continue des enseignants** à de nouvelles approches pédagogiques et à la maîtrise des outils numériques.
- D'une **volonté politique forte** pour réduire les inégalités d'accès à une éducation de qualité (écarts ville/campagne, fractures numériques).
- De la capacité à **réconcilier humanisme et innovation technologique**, en réaffirmant le rôle de l'enseignant comme médiateur des savoirs et garant des valeurs citoyennes.
- De l'adaptation des systèmes d'évaluation, en remplaçant la culture de la performance par une culture de la progression et de l'accompagnement.

6. Conclusion générale : Vers une pédagogie humaniste à l'ère numérique

Face aux mutations accélérées de nos sociétés, la pédagogie contemporaine se trouve à un carrefour historique. En Inde comme en France, les systèmes éducatifs sont confrontés à des défis structurels similaires : la gestion de l'hétérogénéité des profils d'élèves, l'érosion du lien maître-élève dans un monde hyperconnecté, la nécessité d'intégrer les technologies tout en préservant la créativité et la pensée critique. Les élèves d'aujourd'hui, saturés d'informations, aspirent à une éducation plus interactive, personnalisée et en phase avec les réalités du XXI^e siècle.

Les pédagogies actives, différenciées, collaboratives et socio-émotionnelles apparaissent comme les réponses les plus adaptées. Toutefois, leur mise en œuvre exige une transformation profonde des pratiques : repenser le rôle de l'enseignant, investir dans la formation continue, adapter les infrastructures, et surtout, concevoir l'école comme un espace de développement intégral de l'individu, et non comme une simple fabrique de compétences techniques.

La dépendance croissante aux technologies représente à la fois une opportunité et une menace. Loin de diaboliser ces outils, il convient de les intégrer de manière critique et éthique, afin qu'ils deviennent des catalyseurs d'émancipation intellectuelle et non des substituts à l'effort cognitif.

La France, avec son héritage philosophique et son attachement à la liberté de penser, et l'Inde, avec sa diversité culturelle et sa dynamique d'innovation, ont chacun des atouts à valoriser pour construire une éducation du futur. Mais cette ambition ne pourra se concrétiser qu'à travers une responsabilité collective, mobilisant enseignants, institutions, familles et société civile.

Il est donc impératif d'aller au-delà des réformes de surface pour amorcer une révolution pédagogique centrée sur l'humain, où la technologie est au service de la créativité, où l'enseignant est reconnu comme un guide indispensable, et où l'élève est considéré non comme un consommateur de savoirs mais comme un acteur de sa propre formation.

L'éducation de demain ne sera ni technocentrée ni nostalgique d'un passé révolu : elle sera équilibrée, éthique et profondément humaniste.

7. Conflict of Interest

The authors declare that they have no conflict of interest.

8. Funding Declaration

This research did not receive any specific grant from funding agencies in the public, commercial, or not-for-profit sectors.

9. Bibliographie

Batra, P. (2011). Teacher education and classroom practice in India: A critique and proposals. *Contemporary Education Dialogue*, 8(1), 5-33. <https://doi.org/10.1177/097318491100800102>

Dewey, J. (2011). *Démocratie et éducation*. Armand Colin.

Freinet, C. (1971). *L'éducation du travail*. Maspero.

Goleman, D. (1997). *L'intelligence émotionnelle*. Robert Laffont.

Kumar, K. (2005). *Political agenda of education: A study of colonialist and nationalist ideas* (2nd ed.). Sage Publications.

Meirieu, P. (2014). Pédagogies contemporaines et nouveaux enjeux éducatifs. *Revue française de pédagogie*, 186, 5-18. <https://doi.org/10.4000/rfp.4447>

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. (2024). *Éduscol*. <https://eduscol.education.fr>

Ministry of Education, Government of India. (2020). *National Education Policy 2020*. <https://www.education.gov.in>

Narayan, S. (2021). The New Education Policy 2020: A step towards educational reforms in India. *Journal of Indian Education*, 47(3).

Reimers, F. M., & Chung, C. K. (Eds.). (2016). *Teaching and learning for the twenty-first century: Educational goals, policies, and curricula from six nations*. Harvard Education Press.

Tagore, R. (1961). *L'homme universel*. Éditions du Seuil.

Tomlinson, C. A. (2015). *La différenciation pédagogique*. Chenelière Éducation.